



Les vigies



Typographie : Copyright [c] 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

UNE SÉRIE EN 16 ÉPISODES ÉCRITS PAR KARIN SERRES

Épisode 03

A l'époque, une fois son *nom de fête* choisi, chaque enfant rejoignait un groupe pour participer à 3 genres de *préparatifs* possibles : *la vigie*, *la fabrication* et *la répétition*. La *vigie*, c'était trois choses à la fois : le rôle des enfants qui guettaient, l'action de guetter et l'endroit d'où ils et elles guettaient, justement.

Que guettaient les enfants qui devenaient *vigies* pendant les *préparatifs* de l'Ecume des Vents ? Toutes les transformations de leur environnement qui témoignaient de l'approche du *grand jour dit* : les changements de forme des nuages ou des vagues, de force ou d'odeurs des vents, l'effervescence sous-marine, la pousse des rosiers des vents et des forêts d'enfants, le mouvement des étoiles, les premières apparitions de créatures du monde invisible.

Pour guetter toutes ces modifications, les enfants *vigies* se fabriquaient des longues vues en bambou ou en tubes d'écorce. Pour s'assurer une vue dégagée, ils et elles savaient rapidement composer des pyramides humaines solides au sommet de laquelle on voyait loin. Chaque groupe construisait aussi une cabane éphémère surélevée appelée elle aussi *vigie*, avec différents matériaux : sur les côtes, elles étaient en bambou de l'époque et ressemblaient à de gracieux insectes géants accrochés à la falaise ; dans les terres, faites de branchages, elles s'appuyaient aux arbres ou aux rochers et trônaient au milieu des plaines. La plus haute de toutes les *vigies* s'appelait la *Tour des vents*, comme celle d'Athènes, à l'époque romaine ou celle de Lorient.

Jour et nuit, ces *vigies* surveillaient aussi l'horizon pour accueillir les visiteurs et visiteuses de la fête, au fur et à mesure de leurs arrivées par les airs, la terre ou la mer : pour qui venait de loin, dans l'espace comme dans le temps, le calcul des jours de voyage était compliqué. Lors des arrivées maritimes, les enfants *vigies* guidaient les embarcations depuis leurs cabanes *vigies* grâce à un système de signalisation spécial, puis ils et elles mettaient leurs surfs de pierre et leurs pirogues à l'eau, lorsqu'il fallait une escorte rapprochée entre les récifs.

Les enfants *vigies* étaient aussi chargés de la signalétique lumineuse sur tout le territoire pendant cette période, notamment sur les côtes, et de l'émission et du collectage des messages du matin et du soir, pour chaque groupe.

Enfin, étant donnée l'importance capitale du vent pendant tous les *préparatifs*, les *vigies* étaient responsables de l'observation et de la communication avec tous les vents qui balayaient la Tête du Monde, comme on appelait alors le Finistère. Outre les manches à air et autres machines connues, les *vigies* avaient développé un langage de cerfs-volants aussi précis que magnifique et un langage sonore sifflé qu'ils et elles se transmettaient, en les enrichissant, d'année en année.